



## Voulons-nous devenir des dieux ?

Difficile pour nous de concevoir qu'il y a de cela des milliers d'années cohabitaient différentes espèces d'êtres humains sur notre planète. De nos jours, si certaines caractéristiques culturelles ou physiques persistent, nous ne rencontrons plus qu'une seule espèce d'hommes partout autour du monde : l'*Homo Sapiens*. Et il est devenu le maître incontesté de la planète. Aussi étonnant que cela puisse paraître, il fut un temps où la présence de l'Homme n'impactait pas plus l'écosystème que celle des autres animaux.

13 millions d'années plus tard, nous sommes devenus l'espèce la plus puissante sur Terre... En apprenant à créer une vie organique, nous avons dépassé la tâche autrefois conférée à cette entité appelée Dieu. Mais en plus de créer, nous avons aussi détruit : en plusieurs milliers d'années d'existence, l'Homme a éliminé de

nombreuses espèces. Un véritable nettoyage ethnique. En d'autres termes, il a remplacé la sélection naturelle par une sélection intelligemment organisée.



### **Nous nous sommes transformés d'animaux insignifiants en dieux !**



Notre condition privilégiée d'êtres humains nous en persuade : nous sommes supérieurs aux autres espèces animales. Mais, si nous sommes différents des primates, ce n'est pas tant sur un plan individuel, mais bel et bien au niveau collectif.

Certes, nous ne sommes pas les seuls animaux capables de coopérer de façon flexible pour atteindre un objectif commun : les chimpanzés aussi y arrivent, mais ils n'y arrivent pas en grand nombre, pas avec des inconnus. Ils ont besoin de connaître les autres singes pour coopérer avec eux. Les humains savent coopérer plus efficacement que les chimpanzés, ce qui explique qu'ils lancent des vaisseaux spatiaux à destination de la lune quand les chimpanzés lancent des cailloux sur les visiteurs du zoo.

Cela fait-il d'eux des êtres supérieurs ?

D'un point de vue purement opérationnel, il y a d'autres animaux capables de coopérer entre eux en grand nombre : les abeilles y arrivent par exemple. Cependant, bien qu'organisées, elles sont incapables de réinventer les systèmes établis de coopération sociale. Contrairement à nous, elles sont incapables d'avoir cette flexibilité. Les abeilles fonctionnent selon des schémas immuables. Elles ne pourraient pas par exemple faire la révolution et décapiter la reine.

En revanche, l'Homme est capable de fusionner ces deux capacités : coopérer en très grand nombre (par milliers, voire par millions) et de façon flexible. Cette coopération a rendu possible l'accomplissement de nos plus grands succès (le voyage sur la Lune), mais aussi de nos plus grandes atrocités (les guerres, génocides...). Les autres animaux utilisent aussi la communication, mais seulement pour décrire la réalité. Les êtres humains l'utilisent également pour transmettre une réalité « fictive » : leur propre réalité. Les exemples sont nombreux et présents dans plusieurs champs : la religion, l'économie, l'État, la justice...

Les Hommes contrôlent la planète et, par conséquent, son destin. Nous vivons dans une réalité objective certes, mais tout au long de notre existence nous avons introduit une couche de réalité subjective. Et cette dernière a peu à peu pris le dessus sur la première. Si nous contrôlons le monde, nous pouvons transformer le cours de notre avenir. Nous avons les outils nécessaires pour établir les règles du jeu de notre destin. Mais attention, nous devons réussir à différencier réalité objective et fiction.



**Nous paniquons quand il n'y a plus de crédit dans une banque,  
mais nous n'arrêtons pas de provoquer la souffrance d'autres humains.**



Il y a 70 000 ans, l'*Homo sapiens* était encore un animal insignifiant qui prenait soin de ses propres choses dans un coin d'Afrique. Au cours des millénaires suivants, il est devenu le maître de la planète entière et la terreur de l'écosystème. Aujourd'hui, il est sur le point de devenir un dieu, sur le point d'acquiescer non seulement la jeunesse éternelle, mais les capacités divines de création et de destruction.

Malheureusement, comme nous l'avons vu, le régime des sapiens sur Terre a jusqu'à présent produit peu de choses dont nous pouvons être fiers. Nous avons apprivoisé notre environnement, augmenté la production alimentaire, construit des villes, établi des empires et créé de vastes réseaux d'affaires.

Mais avons-nous réduit la quantité de souffrance dans le monde ? Maintes et maintes fois, une forte augmentation de la puissance humaine n'a pas amélioré le bien-être des sapiens individuels et a généralement causé un immense malheur aux autres animaux.

Au cours des dernières décennies, nous avons fait quelques progrès réels en ce qui concerne la condition humaine, en réduisant la famine, la peste et la guerre. Cependant, la situation des autres animaux se détériore plus rapidement que jamais, et l'amélioration du sort de l'humanité est trop récente et fragile pour être durable.

De plus, malgré les choses étonnantes que les humains sont capables de faire, nous restons incertains de nos objectifs et semblons être aussi malheureux que jamais.

Des canoës nous sommes passés aux galères puis aux vapeurs et aux navettes spatiales, mais personne ne sait où nous allons. Nous sommes plus puissants que jamais, mais nous ne savons trop que faire de ce pouvoir. Pis encore, les humains semblent plus irresponsables que jamais. Self-made-dieux, avec juste les lois de la physique pour compagnie, nous n'avons de comptes à rendre à personne. Ainsi faisons-nous des ravages parmi les autres animaux et dans l'écosystème environnant en ne cherchant guère plus que nos aises et notre amusement, sans jamais trouver satisfaction.

L'Histoire a commencé quand les hommes ont inventé les dieux.

Elle s'achèvera quand ils deviendront des dieux.

Mais... y a-t-il rien de plus dangereux que des dieux insatisfaits et irresponsables qui ne savent pas ce qu'ils veulent ?

Yuval Noah Harari  
*Sapiens. Une brève histoire de l'humanité*  
Paris, Albin Michel, 2015

